

BALGIS OSMAN-ELASHA, lauréate du prix Champion de la Terre pour l'Afrique, est une scientifique



soudanaise de haut niveau, à la pointe de la recherche internationale sur les changements climatiques. Un des principaux auteurs des rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), elle a mené des travaux novateurs sur le réchauffement planétaire et ses conséquences en Afrique, notamment en Afrique du Nord et en Afrique de l'Est. Ses travaux revêtent aussi une importance cruciale pour le Soudan, compte tenu des liens étroits entre les dérèglements climatiques et le conflit qui déchire son pays. Le Prix reconnaît aussi les efforts de la lauréate pour éduquer les étudiants des universités soudanaises et sensibiliser ainsi la nouvelle génération du pays aux problèmes que posent les changements climatiques.

Le lauréat du Prix Champions de la Terre 2008 pour l'Asie et le Pacifique est originaire du Bangladesh, pays très vulnérable face aux changements climatiques et aux inondations. **M. ATIQ RAHMAN**, Directeur



exécutif du Centre d'études supérieures du Bangladesh est un ardent défenseur du développement durable. Il a transformé l'ONG en un centre de réflexion incontournable sur les questions de développement durable en Asie du Sud. L'un des spécialistes les plus respectés et cités dans son domaine, ayant publié de nombreux ouvrages sur l'environnement

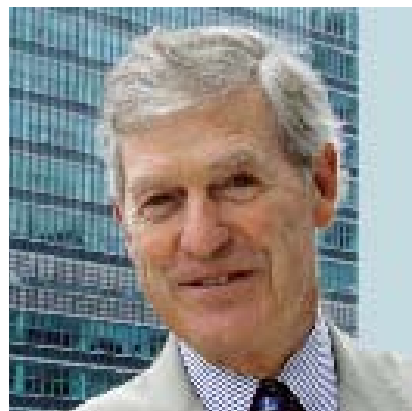
et le développement au Bangladesh, M. Rahman a contribué à faire prendre conscience des risques du réchauffement planétaire dans l'ensemble de l'Asie.

Une des premières mesures de son Altesse Sérénissime le **PRINCE ALBERT II**, en tant que souverain de Monaco, a été de signer le Protocole de Kyoto — témoignage éloquent de son engagement de longue date en faveur de l'environnement. Le Prince Albert II, lauréat du Prix Champions de la Terre 2008 pour l'Europe, est un ardent défenseur de la cause de l'environnement depuis le début des années 90. Parmi ses contributions à la sensibilisation aux changements climatiques, il a notamment pris la tête d'une expédition au Pôle Nord en 2006 pour appeler l'attention sur les conséquences du réchauffement



planétaire. La Fondation Prince Albert II de Monaco, qu'il a créée en 2006, œuvre en faveur de la protection de l'environnement et encourage le développement durable. Le Prince Albert a aussi parrainé la Campagne pour un milliard d'arbres, qui a permis de planter plus d'un milliard d'arbres dans toute la planète en 2007.

Ces trente dernières années, **TIMOTHY E. WIRTH** — lauréat du Prix Champions de la Terre 2008 pour l'Amérique du Nord — a été un défenseur de l'environnement aux Etats-Unis. Durant ses fonctions de Sous-Secrétaire d'Etat aux affaires internationales, M. Wirth — un partisan convaincu



du Protocole de Kyoto — a beaucoup contribué à faire prendre conscience du réchauffement planétaire et de la nécessité de prendre des mesures pour y faire face. En tant que président de la Fondation des Nations Unies et du Better World Fund, il a fait de l'environnement une priorité centrale et mobilise des ressources pour résoudre les problèmes cruciaux se posant dans des domaines tels que la biodiversité, les changements climatiques et l'énergie renouvelable. M. Wirth s'est aussi fait l'avocat résolu des questions environnementales lorsqu'il était membre du Sénat américain et a été l'auteur du projet de loi sur les espaces naturels du Colorado ainsi que d'autres législations couronnées de succès sur l'énergie, la conservation et la protection de l'environnement.

LIZ THOMPSON, lauréate du Prix Champions de la Terre pour l'Amérique latine et les Caraïbes, est devenue l'une des personnalités les plus éminentes des petits Etats insulaires en développement pour tout ce qui touche aux problèmes d'environnement. Durant son mandat de Ministre de l'énergie et de l'environnement de la Barbade, elle a promulgué un ensemble de politiques progressistes pour le développement durable et la protection de l'environnement. Elle est aussi devenue l'un des principaux acteurs de la sensibilisation au réchauffement planétaire à la



Barbade et a joué un rôle dans les activités de sensibilisation et de protection dans toute la région des Caraïbes. Elle a encouragé les petits Etats insulaires en développement à diversifier leur économie, à réaliser des évaluations dans l'optique du développement durable et à promouvoir des programmes communautaires ayant une incidence positive sur l'environnement.

ABDUL-QADER BA-JAMMAL a exercé au Yémen, pays confronté à de graves difficultés, depuis la pénurie d'eau jusqu'à la désertification, une influence véritablement novatrice en matière de protection de l'environnement. Durant son mandat de Ministre puis de Premier Ministre, il a créé un Ministère yéménite de l'eau et de l'environnement ainsi qu'une Agence pour la protection de l'environnement et a mis en



œuvre une série de politiques environnementales novatrices, au Yémen et dans la région. Le lauréat du Prix Champions de la Terre 2008 pour l'Asie occidentale a aussi orchestré les efforts de conservation pour l'archipel de Socotra, site d'importance mondiale pour la biodiversité, et créé une agence gouvernementale pour le développement des îles yéménites, se consacrant plus particulièrement à la conservation des ressources marines.

En fixant un objectif de neutralité carbone pour la Nouvelle-Zélande, le premier Ministre, **HELEN CLARK**, ouvre de nouvelles pistes dans la lutte contre les changements climatiques. Les initiatives qu'elle a engagées pour rendre son pays plus respectueux de l'environnement lui ont valu le Prix spécial du PNUÉ dans le cadre du Prix Champions de la Terre 2008. La politique du Premier Ministre encourage l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique dans les principaux secteurs de l'économie, avec des initiatives comme le Système néo-zélandais d'échange de quotas d'émissions et la Stratégie de conservation et d'efficacité énergétique. Le gouvernement d'Helen Clark réalise aussi des progrès notables dans la protection de l'environnement, depuis la foresterie et l'agriculture jusqu'à la sensibilisation du public



et la promotion de la participation du secteur privé aux actions en faveur du développement durable. La Nouvelle-Zélande sera l'hôte tout indiqué de la Journée mondiale de l'environnement le 5 juin, qui se tiendra sur le thème « Non à la dépendance! Pour une économie à faible émission de carbone ».